



Ville de SAUTRON

Service Famille Sports Culture et Vie Sociale

Relais Assistantes maternelles

25 rue de la vallée

44880 Sautron

02.51.77.86.89

[ram@sautron.fr](mailto:ram@sautron.fr)

Nos réf: AB

Sautron, le 23 Février 2010

## **Synthèse de la réunion d'information sur le développement psychomoteur du jeune enfant**

Monsieur Belaud, psychomotricien nous a présenté une approche globale du développement moteur de l'enfant.

Quand l'enfant naît, sa maturation neurologique n'est pas finie.

Il faut donc attendre la maturation de certains neurones pour observer l'enfant acquérir de nouvelles postures.

### **Qu'est ce qu'est la maturation neurologique ?**

La maturation neurologique est fondamentale. Le nourrisson a besoin de plusieurs années pour devenir autonome.

Plus l'enfant grandit plus ses cellules nerveuses se développent. Notamment entre l'âge de 0 à 2 ans. C'est la myélinisation (maturation des cellules nerveuses).

Ce développement se fait selon la loi de la progression/différenciation.

Plus la maturation neurologique se fait, plus les groupes musculaires se différencient. Les gestes deviennent de plus en plus fins.

L'enfant va successivement tenir sa tête puis maîtriser son buste, son bassin et enfin ses jambes (loi céphalo-caudale).

Cette évolution va se faire également en parallèle avec l'acquisition du « plus proche au plus loin » (loi proximo-distale).

C'est-à-dire que plus sa maturation sera grande, plus l'enfant sera en capacité de faire des gestes plus minutieux. Il va donc passer de l'agitation des bras, à la prise globale d'un objet avec sa main, à l'acquisition minutieuse de tenir un crayon par exemple.

Il est important de retenir que le développement est variable. Chaque enfant à son propre rythme. L'enfant peut faire des pauses, voir parfois des « retours en arrière ». Ceci est normal, il est donc important d'observer l'enfant dans sa globalité.

Il est également possible qu'un enfant saute une étape (nous l'avons sûrement pas vu en tout cas), c'est sûrement dû au fait que l'enfant n'a pas trouvé d'intérêt dans cette posture. Ceci ne veut pas dire qu'il n'en trouvera pas à un autre moment.

Un enfant ne peut pas s'asseoir ou marcher s'il n'a pas acquis le début du redressement.

En ce qui concerne les réflexes archaïques, ils vont disparaître au fur et à mesure que la gaine de myéline se développe.

A partir de ce moment là, les informations du cerveau arrivent plus rapidement aux muscles que les impulsions de la moelle épinière.

Si les réflexes archaïques persistent trop longtemps (6 mois), il faut s'inquiéter.

### **Un autre facteur essentiel dans le développement psychomoteur de l'enfant est son TONUS.**

Le tonus est en résumé, la contraction des muscles.

Le tonus de base est la contraction minimum du muscle. Lorsque nous dormons, le tonus musculaire est effectif, c'est le tonus de base.

On observe une évolution inverse au niveau du développement psychomoteur de l'enfant.

Au début, hypotonie axiale : le nouveau né manque de tonus au niveau de l'axe du tronc mais est hypertonie au niveau des membres (jambes, bras).

On constate que plus la maturation neurologique descend de la tête aux pieds, plus les bras vont s'abaisser et le tronc se maintenir.

Le tonus soutient donc le mouvement.

Les enfants passent régulièrement d'un état très tonique à un relâchement complet.

EXEMPLE : Un enfant sur le ventre, va régulièrement passer de la position redressement à une position allongé plat ventre, tête posée au sol.

Plus un enfant est zen et détendu, plus le développement moteur sera harmonieux.

La communication se fait beaucoup par le tonus du corps.

EXEMPLE : plus on se sent en insécurité, plus la contraction musculaire est forte

Le tonus varie donc selon nos émotions. Les mêmes gestes vont varier en puissance selon notre état émotionnel (stress, fatigue, colère...)

### **L'axialité :**

Cette notion est très importante. Elle permet de comprendre qu'un enfant n'est stable que s'il connaît bien son corps. C'est-à-dire qu'il sait se servir de l'ensemble de son corps.

L'axialité est l'axe de notre corps, en résumé tout est rassemblé en un point : le bassin. Il est le moteur de tout mouvement. Il centralise l'ensemble de l'organisation motrice.

Il faut donc bien sentir son bassin pour être en équilibre. Le bassin fait le lien entre le haut et le bas du corps et est situé sur l'axe de notre corps.

Afin que les enfants se redressent il faut donc favoriser au maximum les appuis au sol et toujours les laisser se mouvoir en liberté afin qu'il découvre la mobilité de leur bassin ainsi que de leurs membres.

Il est conseillé d'allonger un enfant sur le dos afin qu'il apprenne de lui-même à se retourner (rotation du bassin) puis à se redresser pour qu'ensuite il sache s'asseoir de lui-même (de nouveau une nouvelle rotation du bassin avec l'aide de l'appui de ses bras).

Une fois ceci expliqué, nous constatons qu'il n'est pas très judicieux de tirer les enfants par les bras pour les redresser.

Pourquoi ? On ne les invite pas à utiliser des appuis au sol pour se redresser d'eux-mêmes et accompagné de l'adulte.

### **L'expérience :**

Cette notion a également son importance. L'enfant va essayer plein de fois un mouvement avant de l'acquiescer. Et c'est grâce à cette expérience qu'il va le maîtriser et ainsi pouvoir passer à un stade supérieur dans son développement moteur.

Il est important de le laisser essayer de nouvelles expériences (tant qu'elles ne le mettent pas en danger) afin qu'il découvre ses propres limites et compétences. C'est ainsi qu'il progresse.

### **L'environnement :**

Les facteurs sociaux ont leurs impacts sur le développement de l'enfant. Selon les traditions familiales ou de la région ou autre, nous n'aurons pas la même vision de l'accompagnement moteur que nous pouvons proposer aux enfants (Rats des villes, rats des champs).

Les facteurs affectifs sont également importants à prendre en compte lorsque nous observons un enfant.

Un enfant qui se détache facilement de sa mère, pourra remplir cet espace d'apprentissage. Un enfant fusionnel a une appréhension à découvrir son environnement.

L'espace et le matériel que nous disposons joue également dans l'évolution motrice de l'enfant. Un espace sécurisé mais suffisamment spacieux et attrayant stimulera davantage un enfant.

Enfin les facteurs neurobiologiques auront également un impact (Maladies ou handicaps).

***L'ensemble de ses facteurs nous illustre parfaitement que chaque enfant aura son propre développement moteur à son rythme personnel.***